

Influence des conditions météorologiques sur le passage de la bécasse.

Par le Dr. L. Pittet, Fribourg.

(Suite.)

En effet, il est naturel d'attribuer par exemple au froid une influence prépondérante sur le cours des migrateurs.

C'est un fait bien connu que les bécasses — sauf les rares individus hivernant qui sont forcés de chercher leur maigre subsistance sur les bords des ruisseaux qui ne gèlent pas — sont des oiseaux condamnés à la famine dès que le froid durcit le sol de nos forêts.

Nous avons souvent pu constater que les longs-becs délaissent immédiatement nos contrées lorsque les feuilles mortes se coquillent et que le sol résonne sous le pas du chasseur.

Pour eux, un gel sous bois équivaut à un ordre de départ.

Aussi, si ces conditions prévalent si fréquemment dans nos parages, doivent-elles à plus forte raison faire sentir leurs effets dans les contrées plus froides où ont lieu les premiers départs.

On a donc le droit de supposer que les abaissements de température dans la Russie d'Europe doivent avoir une influence prépondérante sur le cours des migrations des bécasses.

Malheureusement les informations que nous possédons sont fort incomplètes.

Elles nous ont cependant permis de tracer pour chaque année une courbe graphique, qui indique les minimum de température dans le nord et le nord-est de l'Europe (soit à Moscou, soit à Petrograd, soit à Haparanda, soit au Cap Nord etc.)

Sur la même ligne nous avons établi une autre courbe qui nous renseigne sur le nombre des bécasses levées chaque jour de chasse des sept périodes d'arrivée. Le caractère météorologique y est aussi indiqué, jour pour jour.

L'examen de ces graphiques malheureusement trop nombreux et trop contenu pour les reproduire ici — nous en reproduisons un seul, celui de 1911 comme exemple (voir page 141) démontre qu'il se produit en automne, dans le Nord, une série d'abaissements souvent brusques de température, eux-mêmes constituant la conséquence ordinaire de l'intervention d'un régime anticyclonique. Ce phénomène se reproduit de 2 à 5 fois pendant chaque période d'arrivée (10 octobre à 10 novembre), une vague de froid au lieu de départ provoquant assez régulièrement une vague de migration au lieu d'arrivée.

L'examen des cartes météorologiques semble même démontrer qu'un gel localisé au Cap Nord, à une époque où il ne peut plus y avoir de longs becs déclanche le départ dans la Russie centrale ou même plus au sud. Dans ce cas le départ n'est point effectué sous l'influence du gel, mais sous celle de l'intervention de l'anticyclone, dont le premier est le messager. Or, une situation anticyclonique dans le nord-est (H sur la Russie) crée un régime protagoniste, qui peut s'étendre de l'Oural jusque chez nous.

Au cours des sept périodes d'arrivée que nous avons étudiées, nous avons pu constater 25 fois un abaissement rapide de la température au nord et au nord-est de l'Europe. Nous appellerons ces premiers jours froids, qui souvent ouvrent une période de froidure, jours critiques et la période subséquente au premier déclanchement du froid sera composée de jours dits „jours utiles“.

Nous indiquons dans le tableau E, la date de ces jours critiques, ainsi que le nombre de bécasses levées au cours de ces mêmes jours, à la veille et au lendemain.

Les jours où la chasse n'a pas été pratiquée, sont désignés par un trait.

Ici encore nos prévisions se trouvent pleinement réalisées.

La moyenne des bécasses levées au cours des jours critiques atteint le chiffre élevé de 4,4 par jour, tandis qu'elle ne s'élève qu'à 2,7 et à 3,7 pour le jour qui les précède et celui qui les suit.

Tableau E. Bécasses levées au cours des jours critiques.

Date	la veille	Jours critiques	le lendemain	Total
1911: Oct. 14	6	6	5	17
„ 17	—	5	4	9
„ 24	2	2	2	6
„ 30	—	8	8	16
Nov. 6	—	2	5	7
1912: Oct. 12	1	3	2	6
„ 24	2	3	3	8
„ 28	—	2	5	7
Nov. 3	—	—	2	2
1914: Oct. 21	—	—	4	4
„ 24	1	—	—	1
„ 29	1	2	1	4
Nov. 2	0	2	1	3
1915: Oct. 21	—	3	2	5
„ 26	5	7	3	15
Nov. 3	5	5	7	17
„ 8	—	1	3	4
1916: Oct. 15	—	—	2	2
„ 17	1	—	3	4
„ 24	—	—	—	—
Nov. 4	3	4	0	7
1917: Oct. 30	4	5	4	13
Nov. 7	3	7	6	16
1918: Oct. 25	0	0	4	4
„ 5	1	6	3	10
25 jours critiques	35 bécasses	79 bécasses	81 bécasses	189
	(13 jours de chass.)	(18 jours de chass.)	(22 jours de chass.)	
Moyenne des bécasses par jour:	2,7	4,4	3,7	3,7

Cette moyenne dépasse celle des antagonistes (3, 4) et même celle des amphiboliens (3,8), voyez page 00.

Il semblerait donc, que d'une manière générale, l'influence du froid sur la fréquence des atterrissements est plus considérable que celle des vents, des précipitations et des nébulosités.